



**HAL**  
open science

## CRHIPA - Centre de recherche en histoire et histoire de l'art. Italie, pays alpins, interactions internationales

Rapport Hcéres

### ► To cite this version:

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CRHIPA - Centre de recherche en histoire et histoire de l'art. Italie, pays alpins, interactions internationales. 2010, Université Pierre Mendès France - Grenoble - UPMF. hceres-02033694

**HAL Id: hceres-02033694**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033694v1>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Centre de Recherche en Histoire et Histoire de l'Art

Italie, Pays Alpins - EA 599

sous tutelle de  
établissements et organismes :

Université Pierre Mendès France – Grenoble 2

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
Centre de Recherche en Histoire et Histoire de l'Art  
Italie, Pays Alpins - EA 599  
Sous tutelle des établissements et  
organismes  
Université Pierre Mendès France – Grenoble 2

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Unité

**Nom de l'unité :** Centre de recherche en Histoire et Histoire de l'Art Italie, Pays Alpins

**Nom proposé pour le prochain quadriennal :** Centre de recherche en Histoire et Histoire de l'Art Italie, Pays Alpins, Interactions Internationales

**Label demandé :** EA

**N° si renouvellement :** EA 599

**Nom du directeur :** M. Michel TARPIN

## Membres du comité d'experts

**Président :**

M. Jean BOUTIER, EHESS

**Experts :**

M. Olivier BONFAIT, Université de Provence

M. Laurent FELLER, Université Panthéon-Sorbonne

Mme Brigitte MARIN, Université de Provence

Mme Sylvie PITTIA, Université de Reims

**Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :**

Aucun

## Représentants présents lors de la visite

**Délégué scientifique représentant de l'AERES :**

M. Manuel ROYO

**Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :**

M. Théophile OHLMANN, 1er Vice Président



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

La visite s'est déroulée le 28 janvier 2010 ; après une visite des locaux (administration, salle de travail, bibliothèque), l'audition a commencé à 13h55 et s'est achevée à 17h30 ; une présentation générale de l'unité a été suivie de rencontres avec le personnel administratif, un petit groupe de doctorants et les enseignants-chercheurs.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Créé au début des années 1990, le CRHIPA est installé au sein du bâtiment ARSH, sur le campus de l'université Pierre Mendès France. Initialement consacré au monde italien, avec un fort centrage sur l'arc alpin franco-italien, le centre a élargi ses perspectives en insérant l'approche de l'Italie dans son ensemble dans un plus vaste espace européen ; l'approche croisée franco-italienne sert désormais de point de départ à des travaux plus ouverts sur les interactions internationales.

- Equipe de Direction :

M. Michel Tarpin, professeur d'histoire de l'art antique, directeur ; Mme Marie-Anne Matard-Bonucci, professeur d'histoire contemporaine, directrice adjointe

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	22	21
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)	6	6
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	Non renseigné	33
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	11



## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

Le CRHIPA regroupe des historiens et des historiens de l'art, de l'Antiquité jusqu'à l'époque contemporaine ; il comprend également deux musicologues. Le projet de l'unité, depuis sa création, a trouvé sa cohérence scientifique dans l'inscription géographique et culturelle de ses travaux : l'espace italien, saisi dans toute son ampleur, ainsi que dans les échanges qu'il suscite avec ses voisins plus ou moins immédiats. Proximités, circulations, interactions, comparaisons : ce sont ces processus, pris à la fois comme des réalités à analyser et des procédures d'analyse à mettre en œuvre, qui ont été au cœur des travaux réalisés au sein du CRHIPA, et qui lui ont donné originalité et visibilité. Le bilan proposé reprend les trois grands axes du contrat quadriennal : 1) Culture, religion, patrimoine : l'Italie et ses voisinages (qui regroupe l'essentiel des travaux d'histoire ancienne et médiévale) ; 2) Politique et langages : l'Italie à l'aune des comparaisons (pour l'essentiel, travaux d'histoire moderne et contemporaine) ; 3) Interactions et circulation des savoirs : l'Italie au cœur de l'Europe (axe le plus ouvert, qui associe historiens et historiens de l'art, entre la fin du Moyen Age et le XXe siècle).

Le projet proposé pour le prochain quadriennal propose une nette inflexion ; l'Italie, toujours centrale, n'est plus le seul domaine de compétence, même si elle reste le premier (axe 1 : l'Italie et les Alpes au cœur de l'Europe et de la Méditerranée, échanges et identités) ; les préoccupations des historiens de l'art vis-à-vis de l'image constituent le point focal du second axe (axe 2 : l'objet et son image : praxis artistique, pratiques sociales et religieuses, usages politiques) ; un troisième axe, qui s'appuie très fortement sur le cas du fascisme italien, ambitionne d'explorer « Histoire et mémoire de l'Europe totalitaire : politique et culture ». Même si l'importance des échanges transversaux est soulignée à plusieurs reprises, le projet reflète l'existence d'équipes distinctes au sein de l'unité, qui ne recoupent pas exactement les divisions disciplinaires. On peut regretter la faible articulation de la musicologie avec l'ensemble du dispositif scientifique.

- Points forts et opportunités :

Le CRHIPA réunit une équipe active, autour d'un groupe d'enseignants-chercheurs à forte production, jouissant d'une solide réputation nationale et internationale dans leur domaine, encadrant avec efficacité un groupe actif de doctorants. Son activité est fortement soutenue par l'organisation d'un nombre raisonnable de colloques internationaux (dont certains sont devenus des références dans leur domaine), et de nombreuses journées d'études ouvertes, qui ont un impact visible sur les travaux personnels des enseignants-chercheurs et sur les recherches des doctorants. Au cours des toutes dernières années, les projets collectifs, financés sur appels d'offres (Région, ANR, ...) dessinent de nouvelles formes de travail, inscrits dans la durée et resserrant les liens tant au sein de l'unité qu'avec des institutions extérieures ; le prochain quadriennal verra leur plein déploiement.

Le CRHIPA a établi des liens durables avec d'autres équipes ou institutions grenobloises (le GERCI de l'Université Stendhal-Grenoble 3, le Musée Dauphinois et le Musée des Beaux Arts, l'Institut Culturel Italien), ainsi qu'avec des institutions importantes du domaine (Ecole française de Rome, IEP de Paris...). A noter en particulier les relations entre historiens du CRHIPA et littéraires du GERCI pour les périodes modernes et contemporaines, qui peuvent constituer un lieu intéressant d'expérimentation et d'innovation.

L'adossement renforcé à la MSH -en particulier par la participation directe à certains de ses programmes- élargit fortement les possibilités du Centre, notamment par l'accueil matériel des doctorants par la MSH ; il renforce sa plate forme de travail, son ancrage régional et son action internationale.

Le comité considère qu'il est important que l'établissement de tutelle renforce sur le long terme sa confiance et son engagement financier envers le CRHIPA, seule équipe d'accueil grenobloise capable d'accueillir les enseignants-chercheurs dans certaines disciplines, telles que l'histoire et l'histoire de l'art pour les périodes ancienne et médiévale.



- **Points à améliorer et risques :**

La visite a attiré l'attention sur deux points, qui ont suscité des discussions au sein du CRHIPA, et des questions de la part du comité de visite.

Le premier point concerne la publication, assurée en interne, de colloques ou travaux collectifs, dans les diverses collections du CHRIPA. Au fil des années, le catalogue s'est étoffé, les publications ont acquis une très bonne qualité technique, mais l'absence d'un véritable éditeur-partenaire est un obstacle important à leur diffusion, et donc à la circulation des productions de l'unité. La publication, en 2007 et 2008, de livres collectifs auprès d'éditeurs universitaires de premier plan comme les Presses universitaires de Rennes ou les Publications de l'Ecole française de Rome, marque de ce point de vue une étape importante.

Le second point concerne la constitution d'un outil de documentation propre à l'unité, dont les premières acquisitions remontent aux origines mêmes du CRHIPA. Il est sûr que cette bibliothèque correspond aux besoins scientifiques propres de l'unité (en particulier un fonds spécialisé sur l'histoire de l'Italie, que la direction du CRHIPA met en évidence dans son bilan scientifique), qu'elle constitue un lieu de rencontres et d'échanges entre chercheurs confirmés et doctorants, important pour la vie scientifique d'une unité dont elle renforce notablement la visibilité. Il n'en reste pas moins que l'achat de documentation et la constitution d'une telle bibliothèque sont une lourde charge financière. Ce type d'opération, dont on comprend le réel intérêt scientifique, mériterait sans doute une coordination renforcée avec le SICD de Grenoble 2 et 3, d'autant plus qu'il est CADIST pour les « Langues, littératures et civilisation italiennes ».

Au total, le comité tient à souligner la très forte implication de l'équipe logistique, qui mériterait d'être renforcée structurellement. Il est à souhaiter que l'université soutienne fortement le CRHIPA sur ce plan dans les prochaines années.

- **Recommandations au directeur de l'unité :**

Le comité a eu l'impression d'une unité au total solide, mais qui doute parfois de sa force et de ses compétences, dans un contexte régional large où elle a l'impression de la faible reconnaissance de sa place et de son rôle, malgré l'originalité de ses approches et la cohésion de ses domaines d'investigation et de ses questionnements. Cette plus grande confiance de l'unité dans ses capacités et son dynamisme devrait lui permettre d'envisager avec sérénité une certaine mutualisation de services avec d'autres unités du PRES grenoblois.

- **Données de production pour le bilan :**

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Ensgts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	21
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	n. c.
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$ $[21/22]$	95%
Nombre d'HDR soutenues	0
Nombre de thèses soutenues	21
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	



### 3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les travaux publiés impressionnent à la fois par leur ampleur (leur nombre croît nettement au fil des ans, alors que l'unité est en légère réduction), leur rapport très direct aux axes du CHRIPA, leur insertion dans des ouvrages et des revues de grande qualité. Un certain nombre de domaines spécifiques, pour lesquels l'unité a développé des approches innovantes, sont désormais clairement identifiés à l'échelle nationale et internationale (par exemple, les dynamiques internationales des circulations intellectuelles et culturelles).

Il faut noter tout particulièrement l'importance des publications en langue étrangère, bien évidemment en italien, mais aussi en anglais et en allemand.

Le nombre, relativement élevé, des thèses, tant soutenues qu'en cours, met en évidence l'impact et le fort investissement personnel des professeurs membres de l'unité.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Le CHRIPA est bien intégrée dans son environnement régional (participation forte à l'un des Clusters de la Région Rhône-Alpes, en particulier).

Cette unité est en train de renforcer sa participation à des programmes nationaux (participation à un projet financé par l'ANR). Ses compétences spécifiques et ses domaines d'intervention sont parfaitement identifiés par un certain nombre d'acteurs importants de la politique culturelle et scientifique (Ministère des Affaires étrangères, Ecole française de Rome).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La direction, associant clairement histoire et histoire de l'art, montre une réelle habilité à fédérer une équipe et à organiser son activité, tout en l'aidant à évoluer, tant dans ses pratiques de recherche (essor des réponses à des appels d'offre) que dans l'élaboration, en interne, des nouveaux axes scientifiques du CHRIPA.

- **Appréciation sur le projet :**

Le comité a fortement apprécié un projet scientifique original, bien structuré et solidement étayé, doté d'une forte pertinence dans le contexte régional et d'une solide crédibilité à l'échelle nationale et internationale.

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	B	A





Université Pierre-Mendès-France  
Sciences sociales & humaines

Saint Martin d'Hères, mercredi 28 avril 2010

*Le Vice-président du Conseil Scientifique  
de l'Université Pierre Mendès France de Grenoble*

à

**Monsieur Pierre GLORIEUX**  
**Directeur de la section 2 « Unités de recherche »**  
**AERES**  
**20, rue Vivienne**  
**75002 Paris**

*Affaire suivie par : Céline DEBANNE*  
*Service de la Recherche et des Etudes Doctorales*  
*Ref : RF.CD/2010-55*

**Objet – Observations des tutelles pour l'unité CRHIPA, EA n°599**  
**Tutelle : Université Grenoble**

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver, ci-jointes, les observations sur le rapport d'expertise de l'AERES du laboratoire CRHIPA EA n°599.

<b>Observations de la tutelle UPMF-Grenoble 2</b>
---

Je vous prie de trouver, ci-jointes, les observations du directeur du CRHIPA sur le rapport d'évaluation rédigé par le comité de visite de l'AERES.

En complément à cette réponse, il convient d'ajouter que l'université a pleinement conscience de l'importance de ce laboratoire, et plus particulièrement de ce que, comme le souligne le comité de visite, c'est le seul susceptible d'accueillir sur le site de Grenoble les chercheurs en histoire et histoire de l'art pour les périodes ancienne et médiévale.

Il va de soi, pour répondre à une remarque soulevée, que le soutien financier apporté à cette unité par l'université sera à la hauteur de son poids spécifique au sein de l'établissement. Comme le souhaite également le comité, l'université ne peut qu'encourager le développement de collaborations déjà existantes avec d'autres laboratoires d'histoire du site, le GERCI de l'université Stendhal ou naturellement l'autre laboratoire d'histoire de l'université Pierre Mendès France, le LARHRA-UMR 5190, au périmètre sensiblement différent.

S'agissant des publications du CRHIPA, il n'entre pas dans la politique scientifique de l'Université Pierre Mendès France de soutenir la pratique de l'auto-publication dans les

laboratoires. Au demeurant, il s'agirait là d'encourager des pratiques mal évaluées par l'AERES. L'université entend au contraire développer une politique significative pour encourager les chercheurs, particulièrement les plus jeunes d'entre eux, à publier leurs travaux dans les meilleures revues nationales et internationales. S'agissant du CRHIPA, le choix de mobiliser une partie importante de ses moyens humains et financiers pour assurer ses propres publications relève de sa seule stratégie. On soulignera par ailleurs qu'avec 1,5 équivalent temps-plein, le CRHIPA dispose d'un personnel administratif plus important que la moyenne des laboratoires de dimension comparable de l'université.

S'agissant de la bibliothèque du CRHIPA, le comité a bien souligné tout à la fois l'importance des collections accumulées au fil des années, et en même temps la lourdeur de la charge financière que cela représente pour le laboratoire. La même constatation a été faite par une récente inspection des bibliothèques demandée par l'université et dont nous attendons le rapport définitif. Oralement, les inspecteurs nous ont fait part de leurs recommandations en faveur d'une part d'un regroupement avec la bibliothèque de l'UFR Sciences Humaines installée dans la même salle, d'autre part d'une intégration fonctionnelle de l'ensemble dans le SICD2, les deux bibliothèques ayant un taux de recouvrement important. Une telle solution qui permettrait des économies d'échelle sur le plan gestionnaire ne remettrait nullement en cause l'identité propre des fonds du CRHIPA auquel le laboratoire est légitimement attaché.

#### Observations du Directeur de l'unité

Au nom des membres du CRHIPA, je tiens à remercier les membres du comité de visite de l'AERES pour l'attention qu'ils ont portée à notre activité, pour la grande liberté des discussions que nous avons eues et pour les conseils exprimés tant lors de l'entretien que dans le rapport final. Ces avis ont été pour certains déjà pris en compte, d'autre le seront prochainement. Certains points cependant nécessitent peut-être un peu d'approfondissement. Je vais tenter de le faire aussi brièvement que possible.

L'évolution des axes n'implique pas du tout une organisation en "équipes" du laboratoire. Nous avons seulement tenté de donner un affichage plus explicite des compétences qui se regroupent au sein du CRHIPA du fait de sa composition actuelle. Il reste clair pour tous que chaque chercheur peut être amené à construire son travail en recoupant plusieurs axes. Par exemple, une recherche d'histoire de l'art touchant aux rapports Italie – France s'inscrit dans les deux premiers axes.

La participation des musicologues de l'UPMF a toujours été une des difficultés identifiées au sein du laboratoire. En effet, ce département a un effectif très réduit, qui plus est débordé par les tâches pédagogiques et administratives. Le rattachement au CRHIPA semble cependant logique. La concrétisation de ce rattachement était un de mes objectifs majeurs en prenant la direction du laboratoire. Le dossier est en net progrès puisque, d'une part, nous avons pu intégrer un parcours musicologie dans le Master, en espérant ainsi pouvoir recruter à terme des doctorants, d'autre part, nous avons pu compter sur la participation de P. Revol au sein du séminaire interdisciplinaire "Signature" (CRHIPA / ROMA / CUERPI – CRJ / GRESEC – Stendhal / Ecole Supérieure d'Art de Grenoble). Il présentera une communication au

colloque prévu en mai 2010, et participe au projet ANR qui a été déposé cette année sur la thématique "création". C'est un signe très encourageant.

La question des publications du CRHIPA est au centre des préoccupations du laboratoire. G. Bertrand avait construit une politique dynamique de publication d'ouvrages. L'accélération de la production nous a donc incité à travailler la communication. Un bilan de la diffusion a été récemment lancé par C. Brun, qui met en évidence une rapide augmentation des demandes d'ouvrages édités, co-édités ou simplement produits par le CRHIPA. La plaquette que nous avons éditée cet hiver nous permettra de compléter l'impact du site internet (tout cela est encore très neuf) pour faire connaître nos publications. Il reste vrai que la présence des membres du laboratoire dans les grandes revues nationales ou internationales peut encore être développée et nous y travaillerons rapidement.

La bibliothèque du CRHIPA est évidemment un outil dont nous sommes assez fiers, et dont nous espérons que son ouverture sur l'Antiquité et le Moyen-Âge la rendra encore plus intéressante. Contrairement à l'impression qu'on pu avoir les membres du comité, I. Tarricone, la documentaliste du CRHIPA travaille depuis longtemps en relation permanente avec la bibliothèque de l'UFR et le SICD 2. Les ouvrages du CRHIPA figurent dans le même catalogue que ceux des bibliothèques du site. Plus généralement, notre UFR a adopté de longue date un principe de hiérarchisation des achats de livres, en répartissant les ouvrages, selon leur degré de spécialisation et selon leurs publics entre le SICD2, les bibliothèques de composantes et les laboratoires qui entretiennent une bibliothèque publique. L'implication de l'ensemble des membres du laboratoire dans la constitution de ce fonds peut cependant être encore améliorée.

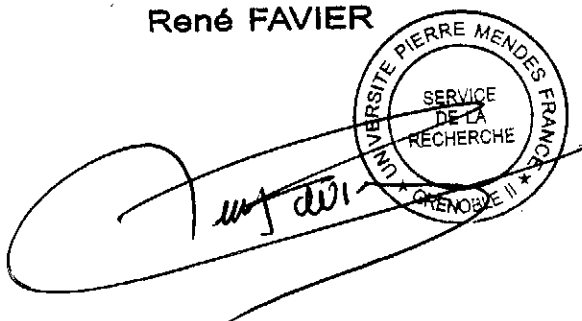
En ce qui concerne le renforcement de l'équipe logistique – et nous sommes bien conscients de ce besoin -, le conseil du comité constitue un encouragement à renouveler nos demandes auprès de notre tutelle.

Vous en souhaitant bonne réception, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

René FAVIER

**Le Vice - Président  
du Conseil Scientifique**

René FAVIER



A handwritten signature in black ink, appearing to read 'René Favier', is written over a circular official stamp. The stamp contains the text 'UNIVERSITE PIERRE MENDES FRANCE' around the top edge, 'SERVICE DE LA RECHERCHE' in the center, and 'GRENOBLE II' at the bottom. The signature and stamp are positioned over the printed name 'René FAVIER'.